

Le Passe-Plat

Orphée aux Enfers

musique Jacques Offenbach par L'avant-scène opéra

livret Hector Crémieux et Ludovic Halévy

Recette maison

Il a sillonné le monde, travaillant avec les plus grands chefs d'orchestre (Armin Jordan, Riccardo Muti, Georg Solti, Daniele Gatti, Marcello Viotti...), accompagnant des artistes aussi prestigieux que Montserrat Caballé, Barbara Hendricks, Maurice André ou encore Juan Diego Florez. Mais ce dont Yves Senn est le plus fier, c'est bien de sa compagnie, L'avant-scène opéra, créée en 1985 et qui propose chaque année de nombreuses nouvelles productions. C'est une chance pour notre canton de pouvoir compter sur un artiste aussi dynamique et généreux, soucieux de créer des vocations chez de nombreux jeunes. Il avait déjà présenté au Passage deux œuvres d'Offenbach (*La Périchole* en 2013 puis *La Vie parisienne* en 2015) et c'est avec beaucoup de joie que nous le retrouvons, entouré de sa fidèle et talentueuse équipe, pour commencer l'année sous les auspices les plus fous!

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

Père de l'opéra-bouffe (opéra traitant d'un sujet comique ou léger), Jacques Offenbach naît le 20 juin 1819 à Cologne. Doué pour la musique, en particulier pour le violoncelle, il est envoyé au Conservatoire de Paris, d'où il est exclu après un an en raison de son comportement dissipé. Grâce à son talent, il intègre néanmoins l'orchestre de l'Opéra-Comique avant de devenir directeur musical de la Comédie française en 1847. Huit ans plus tard, il ouvre son propre théâtre, la salle des Bouffes-Parisiens, où il crée avec succès ses premiers opéras-bouffes: *Orphée aux Enfers*, *La Vie parisienne* ou encore *Les Brigands*. Attentif au goût du public, il se tourne ensuite vers l'opéra-bouffé-féerie puis vers l'opéra patriotique. Il meurt le 5 octobre 1880, quelques mois avant la première de l'œuvre qui le fera passer à la postérité: *Les Contes d'Hoffmann*, l'un des opéras français les plus joués dans le monde.

Durée: 2h15 (avec entracte)

avec

Leana Durney (Eurydice)
 Fernando Cuellar (Orphée)
 Davide Autieri (Jupiter)
 Alain Rochat (Pluton)
 Alice Grandjean (Cupidon)
 Léonard Schneider (John Styx)
 Noémie Stauffer (L'Opinion publique)
 Diana Chavarro (Diane)
 Patricia Berto (Venus)
 Alix Pellaton (Minerve)
 Corine Wyder (Mnémosyne)
 Maité Renaud (Junon)
 Charles Brunner (Mercure)
 Vincent Steiner (Morphée)

chœur & orchestre

L'avant-scène opéra
 violon solo Pascale Ecklin

équipe de création

direction musicale

Yves Senn

mise en scène

Alexandre De Marco,
 assisté de Coline Fassbind
 scénographie Xavier Hool
 lumières Faustine de Montmollin
 costumes Caroline Zanetti
 coiffures et maquillages
 Faustine de Montmollin
 corépetition Eriko Inoue

production

L'avant-scène opéra

partenariat

Conservatoire neuchâtelois

soutiens

Philip Morris Products SA
 BCN
 Loterie Romande
 Pharmacie Bugnon – Neuchâtel



Entrée

r é s u m é

Eurydice déteste la musique de son époux Orphée et batifole avec un berger. Orphée, lui, s'intéresse aux nymphes et se réjouit d'apprendre la mort de sa femme, enlevée par Pluton, Dieu des Enfers. Mais l'Opinion Publique

s'en mêle et contraint Orphée à réclamer justice auprès de Jupiter, le Dieu des Dieux... C'est une folie que cette histoire de couples en crise, d'Olympe en révolte et d'Enfers orgiaques, où chacun ne pense qu'à son propre plaisir!

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

C'est toujours avec un étonnement renouvelé que l'on écoute Offenbach: les mélodies sont exquises, aux contours biens dessinés, ciselés, les dynamiques sont d'une efficacité qui révèle l'homme de théâtre, les finesses harmoniques et rythmiques nous emportent dans un univers de poésie et de lyrisme. Offenbach est un des compositeurs favoris de L'avant-scène opéra. La version d'*Orphée* que nous avons choisi de présenter est la version originale, en deux actes, avec quelques ajouts de la version en quatre actes. L'orchestration est tout en légèreté et en finesse. Le thème d'Orphée chez Offenbach se prête à une caricature d'un monde dominé par l'ego, le mensonge et l'avidité. Nous n'avons pas voulu mettre en scène des dieux pour parler

des humains; nous avons décidé de montrer la vie des dieux confinés sur l'Olympe, gavés de nectar et d'ambrosie et préoccupés uniquement par leurs intrigues amoureuses. Un monde de l'abondance, de la richesse à outrance, un monde dans lequel règne la franche gaîté et où la morale reste de façade. Un monde virtuel, en quelque sorte, à l'image de celui que nous avons voulu représenter: le monde de la finance, de la bourse de Wall Street, de l'ivresse et de la fièvre engendrées par le dieu « argent »... Pas de morale, mais beaucoup de bonne humeur! L'occasion de voir la vie en musique et en théâtre et de descendre aux enfers pour savourer chez les dieux ce qui est le propre de l'homme: le rire!

Yves Senn | directeur musical

Dessert

a n e c d o t e

Créé en 1858, *Orphée aux Enfers* fut à l'origine d'un scandale. Son livret reposant sur une satire de la mythologie, il fut condamné par de nombreuses critiques qui y voyaient une profanation d'un héritage essentiel. Emile Zola lui-même, dans la scène d'ouverture de son roman *Nana*, décrit la première d'une opérette intitulée *La Blonde Vénus* – double fictif d'*Orphée aux Enfers* – en des termes très dépréciatifs: « Ce carnaval des dieux,

l'Olympe traîné dans la boue, toute une religion, toute une poésie bafouée, semblèrent un régal exquis. La fièvre de l'irrévérence gagnait le monde lettré. On piétinait sur la légende, on cassait les antiques images. Depuis longtemps, au théâtre, le public ne s'était vauté dans de la bêtise plus irrespectueuse. » L'œuvre connut néanmoins un immense succès public, comptabilisant plus de 1000 représentations du vivant d'Offenbach.

Prochainement

d a n s e

La belle au bois dormant

par le **Yacobson Ballet** – Saint-Pétersbourg
musique **Piotr Illitch Tchaïkovski**
d'après le conte de **Charles Perrault**

Première suisse! Sur une chorégraphie légendaire de Marius Petipa et une mise en scène du danseur étoile français Jean-Guillaume Bart, cette prestigieuse troupe russe perpétue au Passage la grande tradition des ballets classiques devenus mythiques. Un spectacle en trois actes étincelants, d'une exceptionnelle virtuosité.

27 · 28 janvier | ve 20h · sa 18h



© Mikhail Logvinov

Passage de midi

Le voyage du poète, concert proposé en collaboration avec la Haute Ecole de Musique, avec des œuvres de Schubert, Duparc, Borodin, Glinka, Mahler, Brahms et Liszt.

me 25 janvier | 12h15 · grande salle



Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles

chez **max et meuron**
café · restaurant

Retrouvez-nous sur



/theatrepassage

théâtre du passage

032 717 79 07 | www.theatredupassage.ch | application iPhone/Android